

# Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE  
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International  
des Sachants



Fréquence  
**TRIMESTRIELLE**

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

[www.revuejds.net](http://www.revuejds.net)

[info@revuejds.net](mailto:info@revuejds.net)

**Volume 2,  
Numéro 2,  
Mai 2026**





**Journal International  
des Sachants**



**Revue scientifique pluridisciplinaire**

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

**Site web: <https://revuejds.net/>**

**Email : [revuejds@gmail.com](mailto:revuejds@gmail.com)**

**Publié en Open Access**



**Abidjan, République de Côte d'Ivoire**

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

**Impact factor : SJIF 2026 : 5.329**

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

## **Journal International des Sachants (JDS)**

**Revue Scientifique pluridisciplinaire**

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

### **Equipe Editoriale**

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

### **Comité Scientifique**

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## **Comité de lecture**

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;  
SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

## **Comité de rédaction**

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;  
ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;  
BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;  
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;  
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEFA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;  
SANOGO Tiantio épouse BAMBALY, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

## COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

**AYENON Séka Fernand**  
Maître de conférences CAMES,  
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

### Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>  
Email : [revuejds@gmail.com](mailto:revuejds@gmail.com)  
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

### Indexations et référencements internationaux :

**Sjifactor:** <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

**ARI :** <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

**ASCI:** <https://ascidatabase.com/master/journallist.php?v=3079-3009>

**IPIndexing:** <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

**Ent'revues:** <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

**Impact factor : SJIF 2026 : 5.329**

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## PRESENTATION DE JDS

**Le Journal International des Sachants (JDS)** est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

**JDS** est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS**

*Le Journal International des Sachants (JDS)* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB :** Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

## SOMMAIRE

### SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

#### Anglais

1. **Urban transformation and gentrification in America in Upton Sinclair's  
the jungle and Zadie Smith's white teeth**  
Didier KOMBIENI..... 1-17
2. **Power and Authority in Discourse: An analysis of pragmatic  
strategies in Dan Fullani's one man, two votes**  
Marius Eder BROU..... 18-33
3. **Investigating Contemporary History of US Interventions  
in Venezuela and Current Developments**  
SY Mamadou Malal..... 33-53
4. **In-between two worlds: struggling for a new cultural identity  
in Buchi Emecheta's The new tribe**  
Koffi Gérard KOUADIO..... 54-67
5. **Resilience and Survival in Ernest J. Gaines'  
The Autobiography of Miss Jane Pittman (1971)**  
Mariame WANE LY & Abdoulaye NDIAYE..... 68-79

#### Etudes hispaniques

6. **Poética de la metamorfosis: el neobarroco como nuevo realismo  
en esa puta tan distinguida de Juan Marsé**  
Oumar MANGANE..... 80-94
7. **La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto  
colonial latinoamericano desde El papel quemado de Jaime Díaz Rozzotto**  
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 95-108

#### Lettres Modernes

8. **Émile Zola et Calixthe Beyala, une écriture inclusive :  
vers l'émergence féminine**  
Elise ABENG ZE..... 109-128
9. **Didactique du français langue seconde : quel encadrement pédagogique  
pour un développement professionnel efficient des enseignants ?**  
Arnaud OUÉDRAOGO..... 129-145
10. **L'occupation abusive des terres dans Raga et le rêve mexicain de Jean-Marie  
Gustave LE CLÉZIO, une violation du droit  
à la propriété**  
Yaya KONÉ..... 146-159
11. **Travailler le sacré. Polar africain et capitalisme de l'occulte  
chez Konaté et Ndione**  
Taoussi Taoukamla BICHARA..... 160-175

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 12. Imaginaire littéraire et développement durable : une analyse de  
*La danse du vilain* de Fiston Mwanza Mujila**  
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-189
- 13. La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau :  
entre expressionnisme et subversion romanesque**  
DZENE EDZEGUE Joseph Bénard..... 190-201
- 14. Culture matérielle et culture immatérielle dans l'organisation  
des funérailles moose du village de Yaké**  
SARE Honorine & SAOUADOGO Sidibéouéndin..... 202-214

## **SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE**

### **Sciences du langage et de la communication**

- 15. Communication des organisations féministes sénégalaises et  
industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité**  
Alioune Badara GUEYE & Ngagne FALL..... 215-227
- 16. Supports de sensibilisation des maladies cardiovasculaires  
en Côte d'Ivoire : un regard sociolinguistique**  
Ahi Yao Guillaume, Kouadio Amah Victoire & Konan Kouacou Fabrice..... 228-242
- 17. Médias numériques et propagande contre le 4ème mandat  
lors de l'élection présidentielle ivoirienne de 2025**  
Koffi Nestor N'DRI..... 243-259
- 18. Communication et musique urbaine ivoirienne : influence,  
recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes**  
Boni Hyacinthe KPANGBA..... 260-276

### **Patrimoine, art, culture et cinéma**

- 19. La "Maison des artistes" de Grand-Bassam : sociographie d'un lieu de  
création et de diffusion de la peinture contemporaine en Côte d'Ivoire**  
Krou Eugène ASSOUMOU..... 277-291
- 20. Le langage indicible dans l'art des cordes tissées de Christian Lattier**  
Yoro Emmanuel GUEYE..... 292-307
- 21. Modélisation du féminisme dans le cinéma documentaire :  
la femme porte l'Afrique d'Idriss Diabaté**  
Nangnintaha Estelle KONÉ & André Banhouman KAMATE..... 308-321

### **Informatique**

- 22. Transition numérique et gestion des productions scientifiques :  
état des lieux, contraintes et recommandations**  
Aminata Nadège SAKO Epse BAYOKO & Abou Bakary BAYOKO..... 322-333

**SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES****Civilisations**

- 23. La piraterie dans les provinces anatoliennes à l'époque hellénistique**  
Ibrahima DIAMANKA..... 334-347

**Archéologie**

- 24. Savoir-faire ceramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire :  
cas des zones de Tengrela et d'Anyama**  
Tiantio SANOGO épse BAMBA & Affoua Eugénie KOUAME..... 348-360

**Histoire**

- 25. Le Zhégié de Dassa : fonctionnement d'une juridiction traditionnelle  
et enjeux de sa valorisation patrimoniale (Burkina Faso, Nando)**  
Boukary DABAL & Désiré BATIENO..... 361-372
- 26. La politique étatique de la protection de l'environnement minier  
en Côte d'Ivoire (2000-2024)**  
SIDIBE Nohan & NDIA YE El Hadji Amadou Ba..... 373-389
- 27. Gouvernance coloniale et marginalisation socio-spatiale  
dans la ville de Daloa : 1920 -1956**  
Blé Angélin LAGO ..... 390-401
- 28. La diplomatie publique sud-coréenne en Côte d'Ivoire (2011-2021)**  
Yao Serge-Rodrigue AHI..... 402-418
- 29. Administration coloniale et transformations économiques  
en Côte d'Ivoire de 1908 à 1960**  
N'Goran Alphonse BROU..... 419-433
- 30. L'identité natchaba du XVI<sup>e</sup> au début XX<sup>e</sup> siècle**  
Sougla YATOUTI & Ilaboti DIPO ..... 434-450
- 31. Migration et installation des Noumou (Danlèssôgô)  
chez les Koulango de Nassian (XVIII<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle)**  
Koffi Alain KOUASSI..... 451-463
- 32. Acteurs et organisation de la commercialisation du cacao  
dans la région de l'Indénié (1920-1970)**  
Alfred Brondon Esso AKESSÉ & Antoine Koffi GOLÉ ..... 464-485
- 33. Les mutuelles dans le développement local : l'exemple de la mutuelle  
de développement de la sous-préfecture de Napié (nord Côte-d'Ivoire)  
de 1965 à 2014**  
Valy YEO..... 486-503
- 34. Système de santé colonial et construction du chemin de fer  
en Côte d'Ivoire (1904-1931)**  
Chidjé Mireille Léontine AKRE, Blé Angélin LAGO &  
Ange Barnabé ADOFFI..... 504-518

- 35. La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d'urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo**  
Moussa ZABSONRE & Inoussa YELBI..... 419-534
- 36. La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910**  
Huberson Bahi POAMÉ & Mamadou BAMBA..... 435-546

### Géographie

- 37. Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal**  
Ramata Ndianor, Aliou Ndao, Tamsir Mbaye & Cheikh Samba Wade ..... 547-564
- 38. Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali**  
Idrissa Amadou TRAORE & Idrissa Issa CISSE..... 565-578
- 39. Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger**  
ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser & ILBOUDO Dieudonné..... 579-595
- 40. Les intermédiaires fonciers dans la ville de Kolda (Sénégal) : entre opportunités et contraintes**  
Yaya DIALLO & Oumar SY..... 596-609
- 41. De l'agrovillage à la ville secondaire en recomposition : dynamiques économiques, pressions foncières et transition urbaine à Bonoua (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)**  
Jean Baptiste ESSAN & ALOKO N'Guessan Jérôme..... 610-629
- 42. Santé reproductive en milieu rural et dispositifs du SWEDD : lecture territoriale à San-Pedro**  
Oulai Munné-Prisca YOH Épouse TIA & Koua Ange Donatien BROU..... 630-645
- 43. Les territorialités dans l'espace périurbain dakarois : cas de Diass et Sindia**  
Seybatou THIOM..... 646-662
- 44. Facteurs associés à l'augmentation du recours aux consultations prénatales au Burkina Faso**  
Fahimatou Rayagne-Wendé OUEDRAOGO & Moussa BOUGMA ..... 663-677
- 45. Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**  
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 678-694
- 46. Influence socio-environnementale et sanitaire du niveau de dégradation des entre deux maisons dans la ville de Gagnoa : cas d'Afridougou, Dar-es-Salam et Odiennékourani**  
Abdoul Karim TOURÉ..... 695-710

- 47. Échec scolaire des élèves en classe d'examen dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bouaké : Évolution, facteurs explicatifs et stratégies de réduction**  
Faustin GUEI, SEKA Ayenon Ferdinand,  
Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA épouse GBOKO & Émile Brou KOFFI..... 711-727

### Philosophie

- 48. Théorie critique et progrès : Max Horkheimer et la signification de l'individu**  
Bi Drigoné Gilles Martial TOUBOUI..... 728-739
- 49. Le Wittgenstein de Hintikka : une réinvention formelle ou une incompréhension des jeux de langage de Ludwig Wittgenstein ?**  
Yao Jacques KOUAMÉ..... 740-762
- 50. La vérité chez Claude Bernard : du dualisme qualitatif à l'unité quantitative**  
Kouacou Firmin Luc KOFFI..... 763-774
- 51. Meilleur des mondes possibles leibnizien et fléaux d'un monde émergent : cas de l'homosexualité**  
Konan Adolphe Dumas N'GATTA..... 775-795
- 52. De l'extrémisme violent aux insécurités en Afrique : une réflexion à partir de Kant**  
AVOCES David Pierre..... 796-812
- 53. La pensée face au déterminisme algorithmique : les fondements bernardiens d'une complémentarité par-delà les antagonismes**  
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 813-825
- 54. Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être**  
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 826-844
- 55. Neurosciences et environnement : comment vaincre l'éco-anxiété ?**  
COULIBALY Sionfongon Kassoum & GONDO Golou Roseline..... 845-857
- 56. Éthique transcendantale et création technique : l'impératif catégorique comme horizon**  
Akpolé Koffi Daniel YAO..... 858-870
- 57. La morale sartrienne, un gage des droits des immigrants**  
Kouassi Jean-Jacob KOFFI ..... 871-884
- 58. Mariage pour tous : Entre dynamisme mondial et justice sociale**  
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 885-896

## Anthropologie et sociologie

- 59. Contribution de la MUCREFCI Daloa dans la reconstruction socio-économique des fonctionnaires et agents de l'État de la région du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire)**  
DJETTE Grah Cyrille, KONAN Koffi,  
KOFFI Alexis & SANOGO Mamadou..... 897-915
- 60. Genre et développement par l'agriculture en Côte d'Ivoire : cas des femmes du village de Dihi dans le Département de Korhogo**  
Navouon FANNY, Olivier GNAN & Nambalassigué Kolo KONE..... 916-932
- 61. Itinéraires thérapeutiques des usagers de drogues dans le contexte urbain abidjanais**  
Félicien Yomi TIA ..... 933-951
- 62. Grossesses non désirées et recours à l'avortement clandestin chez les jeunes femmes au Gabon**  
Steeve-Thierry BALONDJI & Aimée Patricia NDEMBI NDEMBI..... 952-974
- 63. Foncier et gouvernance migratoire en milieu rural. Les relations intercommunautaires à l'épreuve de la marchandisation de la terre**  
Mahamadou ZONGO..... 975-992
- 64. Confrérie des chasseurs en Haute Guinée : mutation entre chasse, environnement et politique**  
Sidiki KOUROUMA, Lamine MANSARE & Soumahila BAYO ..... 993-1011
- 65. Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**  
Namè Hassan YÉO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1012-1026
- 66. Le choléra dans le discours de Guy de Maupassant : entre imaginaire populaire et rationalité scientifique**  
Martial BAMA..... 1027-1034
- 67. L'extorsion du surtravail de la femme en milieu rural de la Haute Guinée : la mobilité comme mode de recherche d'autonomie ?**  
Mamoudou CONDE..... 1035-1058
- 68. Conflits autour de la culture attelée à Atchangbadè au Togo : enjeux, acteurs et mécanismes de résolution**  
Konga PALASSI..... 1059-1076

## Criminologie

- 69. L'abandon familial et pratiques sexuelles chez des detenu/e(s) au pôle pénitentiaire d'Abidjan**  
Rebecca Paule Jacqueline DO & Diescieu Aubin Sylvère KAZON..... 1077-1090
- 70. Enjeu de pouvoir et gestion de risques miniers dans le Haut Katanga : cas du site de Ruashi-mining à Lubumbashi**  
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1091-1108

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

**Psychologie**

**71. Comportements à risques d'accidents de la circulation  
des conducteurs de motos taxis à Bingerville**

YAO Koffi Constant, AKA Blainson Alain &  
KOUADIO Lou Younan Yolande ..... 1108-1122

**SECTION 4 : SCIENCES ET TECHNOLOGIES**

**72. Obstacles à l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés  
dans un contexte de forte croissance démographique  
dans la ville de Parakou (Bénin)**

Boni Romulus BIAOU & Hervé A. KOMBIENI..... 1123-1139

## La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910

**Huberson Bahi POAMÉ**

*Docteur en histoire,  
Département d'Histoire,  
Université Alassane Ouattara,  
Bouaké - Côte d'Ivoire,  
Email : [bpoame@yahoo.com](mailto:bpoame@yahoo.com)*

&

**Mamadou BAMBA**

*Maître de Conférences,  
Département d'Histoire,  
UFR/ Communication et Société (CS),  
Université Alassane Ouattara,  
Bouaké - Côte d'Ivoire,  
Email: [bambazm@yahoo.fr](mailto:bambazm@yahoo.fr) / [bambazm@uao.edu.ci](mailto:bambazm@uao.edu.ci)*

**Date de soumission** : 15-04-2026

**Date de publication** : 31-05-2026

### Résumé

L'implantation de la France sur le littoral néyo en novembre 1893 marque le début d'une politique d'expansion vers l'hinterland forestier. Alors que la mission exploratoire de 1895 ne parvint pas à dépasser la zone côtière, celle conduite par Georges Thomann, à partir de 1897, permit l'accès au pays bhété de Soubré. L'installation successive de postes à Boutoubré (1800), Guidéko (1803) et Soubré (1807) traduit la progression graduelle de la pénétration française dans cette région. S'appuyant sur des sources orales, des travaux universitaires et des ouvrages soumis à la critique historique, cette étude fait ressortir les dynamiques, les modalités et les enjeux de l'expansion française dans le pays bhété de Soubré.

**Mots-clés** : Administration coloniale, Hinterland forestier, Occupation coloniale, Pénétration coloniale, Pays bhété de Soubré

## The colonial occupation of the bhété region from Soubré, 1897-1910

### Abstract

France's establishment on the Neyo coast in November 1792 marked the beginning of an expansion policy toward the forested hinterland. While the 1895 exploratory mission failed to move beyond the coastal zone, the one led by Georges Thomann from 1897 onward made it possible to reach the Bété country of Soubré. The successive establishment of posts at Boutoubré (1800), Guidéko (1803), and Soubré (1807) reflects the gradual progression of French penetration into this region. Drawing on oral sources, academic research, and works subject to historical criticism, this study highlights the dynamics, methods, and stakes of French expansion in the Bété country of Soubré.

**Keywords**: Colonial administration, Forest hinterland, Colonial occupation, Colonial penetration, Bhété country of Soubré

## Introduction

L'étude des dynamiques de pénétration coloniale dans les zones forestières ouest-africaines exhorte à dépasser les analyses exclusivement centrées sur la supériorité militaire des nations européennes. La conquête des territoires intérieurs découle d'une pluralité de facteurs conciliant conditions géographiques, structures politiques locales et logiques économiques imputées à l'expansion coloniale. Dans cette perspective, le pays bhété de Soubré se présente comme un objet d'étude particulièrement pertinent.

Établi au sud-ouest de la Côte d'Ivoire, ce territoire est marqué par une forêt dense ombrophile, un réseau hydrographique complexe (Bouadou et Yavo, 2024 : 111) et une structure politique segmentaire et acéphale (Zarou, entretien du 20/04/2018). Ces caractéristiques ont ralenti les ambitions expansionnistes des français malgré leur installation sur le littoral néyo depuis 1893.

Toutefois, à partir de 1897, les autorités coloniales parviennent progressivement à s'introduire dans la région. L'implantation successive de postes à Boutoubré en 1900, Guidéko en 1903 puis Soubré en 1907 traduit une politique graduelle de contrôle territorial qui aboutit à la consolidation de leur présence dans la région bhété de Soubré autour de 1910. Cette progression soulève la question des mécanismes qui ont permis à la puissance coloniale de surmonter les contraintes environnementales et politiques qui caractérisaient cet espace. Dès lors, comment la pénétration française du pays bhété de Soubré s'est-elle opérée à l'intersection des contraintes naturelles, de la fragmentation des pouvoirs politiques locaux et des intérêts économiques entre 1897 et 1910 ?

Pour répondre à cette question, cette étude s'appuie sur des corpus oraux et archivistiques, des ouvrages et des travaux universitaires soumis à une démarche critique rigoureuse. Elle analyse successivement les contraintes de la pénétration, les missions ayant favorisé l'avancée de la domination française et les effets structurants de l'occupation coloniale du pays bhété de Soubré.

### **1. Les contraintes structurelles de la pénétration française dans le pays bhété de Soubré**

Dans la phase initiale de la pénétration française du pays bhété de Soubré, l'expansion coloniale fut confrontée à d'importantes contraintes structurelles, découlant à la fois des conditions du milieu naturel et du morcellement des pouvoirs politiques locaux. Avant toute consolidation de l'établissement coloniale français, ce territoire apparaissait comme un espace difficilement pénétrable et politiquement fragmenté.

### 1.1. Un espace naturel peu favorable à l'expansion coloniale

Le pays bhété de Soubré se présente comme un milieu naturel marqué par une importante couverture forestière. Elle appartient au domaine de la forêt dense humide sempervirente, caractérisé par une végétation constamment verte, avec, à l'est, une légère extension de la forêt dense mésophile semi-décidue (Yao, 2019 : 7, 8). Elle regroupe une grande diversité d'espèces végétales, notamment le *Celtis sepp*, le *Cola lorougnonis* et *Triplochiton scleroxylon* (samba) (Guillaumet et E. Adjanohoun, 1971, p. 189). Aussi, d'autres espèces végétales comme le *Raphia farinifera*, *macrocarpa*, *Diospyros mannii* et *Eremospatlia* se rencontrent le long du fleuve Sassandra (Aphing, 2001, p. 106). La densité exceptionnelle de cette végétation, à travers les broussailles épaisses, les lianes, les marécages et l'entrelacement végétal, limite considérablement les déplacements et complique les opérations militaires ainsi que les initiatives d'exploration. De plus, les pistes sont rares et souvent impraticables durant les périodes de fortes pluies. Cette situation contraignit les premières missions de pénétration à faire des axes fluviaux leurs principales voies d'accès à ce territoire (A.N.C. I., 1 EE 166 (1), 1906 : 2).

À ces contraintes forestières, s'ajoute un important réseau hydrographique. Les rapides, les blocs rocheux, les marécages et les chutes qui jalonnent les cours d'eau, constituent autant d'obstacles naturels à la progression des expéditions coloniales (Kouamé, 2024 : 69-70). Les déplacements nécessitent alors des moyens logistiques importants dont les autorités coloniales ne disposent pas toujours. Cette réalité est relevée dans ce rapport colonial :

Nous partons donc et franchissons une série de chutes plus dangereuses les unes après les autres. Kékéro dont j'ai parlé plus haut est un jouet d'enfant quand on le compare à Doua. Ici la pirogue est constamment pleine d'eau, la rivière a des vagues comme celle de la mer, à chaque instant nous manquons de chavirer. Si nous faisons 200 m en avant, les pagayeurs sont hors d'haleine et le terrible courant nous reporte à 400 m en arrière sans qu'on puisse arrêter la pirogue. (Thomann, 1999 : 194)

Le manque de ponts contribue également à ralentir l'expansion coloniale. Le climat et les maladies tropicales affectent régulièrement le personnel colonial, réduisant ainsi l'efficacité des missions de reconnaissance et de contrôle de cette région.

Face à toutes ces difficultés, l'autorité coloniale fut contrainte de suspendre provisoirement ses initiatives de progression afin de mieux cerner les réalités de cet espace et de réadapter sa stratégie à celles-ci (Pobéguin, 1898 : 337). Toutefois, cette situation se complexifia davantage et prit une dimension incontrôlable en raison de la dispersion des pouvoirs politiques locaux.

## **1.2. Une configuration politique segmentaire et acéphale**

À la différence des espaces structurés autour d'un pouvoir central, le pays bhété de Soubré se caractérise par une organisation politique segmentaire marquée par le morcellement des autorités locales (Loukou, 1992, p. 23). Chaque communauté villageoise dispose d'une autonomie importante et gère ses affaires selon ses propres principes. L'autorité est exercée par le chef de guerre le plus influent du village. Il est choisi par ses pairs au sein du conseil des guerriers (Zunon, 1977 : 100). Les décisions prises par un village ne s'imposent donc pas aux autres.

Ce système a rendu difficile toute stratégie coloniale fondée sur la soumission d'un chef unique susceptible d'engager l'ensemble du territoire. Les autorités coloniales furent contraintes d'engager les négociations séparément avec chaque groupe local dont les intérêts divergent fréquemment. Cette réalité fut clairement démontrée lors de la mission de pénétration dirigée par le lieutenant Arago le long du fleuve Sassandra. Si les chefs locaux des premiers villages, traversés depuis le littoral, avaient autorisé le passage de la mission, ceux du village de Gaouloubré s'opposèrent avec fermeté à son entrée sur leur territoire (Thomann, 1999 : 233).

L'absence de centralisation du pouvoir politique constitue ainsi à la fois une entrave et une opportunité. Elle rend difficile l'occupation directe mais offre aussi la possibilité d'exploiter les rivalités déjà présentes entre les communautés.

Par ailleurs, le climat d'insécurité chronique, entretenu par la récurrence des conflits militaires résultant de la fragmentation du pouvoir politique, se présenta comme un obstacle supplémentaire à l'expansion coloniale. Toutefois, la persistance de ce phénomène conduisit certains chefs locaux à envisager l'installation de l'autorité coloniale comme une alternative capable de rétablir l'ordre public, de garantir la sécurité des personnes et des biens et de créer un environnement favorable aux activités économiques, notamment le commerce (Inabo, entretien du 08/07/2018).

Tous ces facteurs conduisirent l'autorité coloniale à engager les premières missions de pénétration du pays bhété de Soubré, notamment les missions Georges Thomann.

## **2. Les missions Thomann : entre connaissance, négociation et domination progressive**

Les missions Thomann se sont inscrites dans une dynamique où la connaissance précède et légitime l'implantation matérielle. La création de postes administratifs coloniaux constitua alors

un véritable instrument de contrôle progressif, transformant l'investigation scientifique en un levier de domination politique et administrative.

### **2.1. Les missions Thomann : produire du savoir pour gouverner**

En septembre 1893, le gouverneur Binger procède à l'établissement du poste de Sassandra et y installe Georges Thomann pour le diriger. Après quelques mois à la tête de cette nouvelle circonscription, il est muté à la direction du poste de Grand-Lahou, avant d'être ramené, quatre années plus tard, à Sassandra (G. Thomann, 1999 : 11). Bien que ce retour participe au renforcement de la domination française sur la côte néyo, il s'intégrait principalement dans une ambition coloniale plus large visant à étendre l'influence française à l'arrière-pays forestier et à y établir une présence durable. Or, la réalisation d'une telle ambition nécessitait une connaissance préalable du milieu à pénétrer. La domination coloniale ne se limitait pas exclusivement à l'usage de la force. Elle était précédée d'investigations scientifiques visant à recueillir des renseignements sur la politique, l'économie, la géographie, la sociologie, la topographie et l'ethnographie de la région. Ces recherches avaient pour but une meilleure connaissance des populations en vue d'une domination plus efficace de leurs territoires. C'est dans ce sens qu'une mission, conduite deux années avant le retour de Thomann, lui permit de réunir les informations nécessaires à l'organisation de ses voyages dans le pays bhété de Soubré (F. Pobéguin, 1898 : 328 : 374). Sur la base de ces informations, notamment celles concernant la rivière Sassandra et les localités riveraines, il entreprit une série de quatre expéditions à partir du 02 juillet 1897.

La première expédition le conduisit de Drewin à Soubré, à travers les villages de Zaébré, Boutoubéré, Kouati, Gaouloubéré, Griguiblé et Oboua. Il atteignit finalement le village de Soubré le 03 août 1897 (J. N. Loucou, 2007 : 73). La deuxième, entreprise le 16 décembre 1897 depuis Sassandra, traversa de nouveau Boutoubéré, rejoignit Soubré ainsi que les chutes de la Nawa, sans toutefois parvenir à Guidéko, établis au nord de Soubré.

La troisième expédition, débutée, le 28 mars 1898, conduisit la mission au-delà des chutes de la Nawa et franchit les villages Grabia, Zoukpoblé, Zréblé, Gnikédi et Noukpoudou. L'expédition visita ensuite les rapides de Bâlay et de Birou avant revenir à Sassandra le 18 avril. Quant à la dernière expédition, elle fut entreprise le 15 septembre 1900 depuis Sassandra. Elle permit l'exploration de la rivière Davo et le pays godié, établi sur la rive gauche du fleuve Sassandra, avant un retour à Sassandra en passant par Boutoubéré (Chartier, 01 janvier 1925 : 123).

Dans l'ensemble, ces expéditions furent marquées par un relatif succès grâce à une politique de pénétration fondée sur la diplomatie et la négociation. Elle consistait à se faire introduire par

des alliés auprès des communautés et à offrir des présents aux autorités locales, qui, en retour, leur offraient hospitalité, assistance et garantie de sécurité. Le soutien logistique et informationnel des populations contribua à renforcer l'ouverture de la région (Nahounou, entretien du 26/04/2018).

Ces voyages permirent d'approfondir les renseignements obtenus lors des premières reconnaissances de terrain. Ils ont fourni des données précieuses sur la géographie, la topographie et les structures sociales de la région ainsi que la nature des relations entre les différents peuples. Ils révélèrent en outre le rôle déterminant du fleuve Sassandra comme principale voie d'évacuation des produits de l'intérieur vers le littoral (G. Thomann, 1901 : 114). Toutefois, cette dynamique de pénétration constitua une étape décisive du processus d'établissement des premiers postes coloniaux du pays bhété de Soubré.

## **2.2. De l'exploration à l'implantation : les postes comme dispositif de contrôle (1900 et 1903)**

La pénétration française, dans la région bhété de Soubré, s'est effectuée dans un contexte marqué par une insécurité structurelle relatives aux conflits intertribaux dans l'arrière-pays forestier du littoral néyo. Ces conflits affaiblissaient les structures sociales et politiques tout en déstructurant l'économie locale, notamment les échanges commerciaux. Les villages en conflits étaient fermés et étroitement contrôlés, tandis que les prisonniers de guerre étaient vendus aux traitants de la côte par l'intermédiaire des marchands de relais de Boutoubré et de Kouati. Cette situation constituait un frein majeur à l'expansion coloniale française (Lobognon, entretien du 21/05/2018).

Dans ce contexte, les troubles furent exploités par l'autorité coloniale pour légitimer son intervention, présentée comme une initiative de restauration de l'ordre (A.N.C. I., 1 EE 166 (1), 1902). La mise en place d'un poste à Boutoubré fut ainsi envisagée pour sécuriser l'activité commerciale entre l'arrière-pays et la côte. D'abord rejetée, cette initiative fut approuvée sous le gouverneur Roberdeau et instituée par un arrêté du 14 août 1900 (J.O.C.I, 1900 : 206). Sa mise en œuvre, assurée avec la participation des populations locales, s'inscrivit dans une stratégie plus large d'encadrement du territoire. Placé sous la direction de Lahaye, sa construction fut achevée deux mois plus tard avec la contribution des populations de Boutoubré et de Kouati (Regelsperger, 1902 : 234).

Dans la poursuite de cette politique, l'autorité coloniale entreprit d'intégrer l'arrière-pays aux échanges côtiers par le prolongement de la route et l'installation des marchands côtiers à Guidéko (Zarou entretien du 20/04/2018). Toutefois, cette politique provoqua l'opposition de

certaines marchands locaux, soucieux de préserver leur monopole. Cette contestation conduisit à des violences contre les commerçants côtiers ainsi qu'une dégradation du climat sécuritaire. En réponse à cette situation, un second poste administratif fut établi à Guidéko en 1903 et placé sous la direction de Julia (G. Thomann, janvier 1907 : 34). Bien que ce poste ait participé à la restauration de l'ordre colonial, il constitua aussi un cadre de reconfiguration des rapports, marqué par des dynamiques de contestation coloniale, de recompositions locales et d'intégration progressive au système colonial français.

### **3. Résistances, recompositions et intégration coloniale : les effets structurants de l'occupation française**

L'implantation du premier poste français, dans la région bhété de Soubré, suscita des résistances qui, après répression, prirent des formes plus subtiles de contestation. Malgré cela, l'autorité coloniale poursuivit son expansion en reconfigurant les axes commerciaux en direction de la côte et en établissant un centre colonial régional à Soubré.

#### **3.1. Résistances locales et stratégie de contournement**

L'implantation du poste administratif de Guidéko, en 1903, à 10 km nord de Soubré, suscita une vive contestation au sein des populations. Les chefs locaux, intermédiaires des échanges entre l'arrière-pays forestier et les marchands de la côte, considéraient cette installation comme une menace pour leur domination commerciale. Redoutant la perte de leur influence économique, ils multiplièrent d'abord les mesures d'intimidation contre les marchands venus de la côte afin de freiner leur implantation dans la région (Lognon, entretien du 21/05/2018).

Cette contestation prit ensuite une tournure plus violente. En juin 1904, Lia, chef Bakwé de Pélereri, initia plusieurs attaques contre le village de Guidéko. Les affrontements provoquèrent d'importantes destructions touchants les habitations, les cultures et le bétail. Elles exprimaient une volonté de sanctionner la tribu Guidéko, considérée comme alliée du pouvoir colonial. Malgré de multiples tentatives de règlement, les hostilités se poursuivirent pendant près de huit (08) mois (A.N.C. I., 1 EE 166 (1), 1906 : 4).

Parallèlement, d'autres chefs adoptèrent des formes de contestation variées. Le chef Gnémè privilégia une stratégie d'opposition indirecte reposant sur l'évitement d'affrontement armé. Mais, cette stratégie fut rapidement neutralisée par l'autorité coloniale, qui procéda à son arrestation. Un autre chef de guerre, Baoulou, prit le relais en s'attaquant aux marchands de la côte introduits par l'administration coloniale, avant d'être, lui aussi, arrêté (Lognon, entretien du 24/04/2018)

En dehors des oppositions armées, les populations eurent également recours à des formes discrètes de résistance, notamment l'abandon des villages, le refuge dans les campements isolés et les migrations vers les zones côtières. À l'issue de ces tensions, l'autorité coloniale réorganisa progressivement les circuits commerciaux au profit des régions littorales (Zarou, entretien du 20 /04 /2018).

### **3.2. Reconfiguration des circuits commerciaux vers le littoral**

Avant l'arrivée du colonisateur français, les échanges commerciaux du pays bhété de Soubré s'organisait autour de deux grands circuits d'échanges complémentaires. Le premier, établi au nord, à partir des tribus Lobouo et Louzié, assurait l'approvisionnement du Soudan en produit du cola. Ces produits transitaient par les pays Boguhé, Balo, Zébouo et Gouro ainsi que la région de Séguéla, qui jouait le rôle d'espace de relais avec le monde soudanais. Le second, implanté au Sud, reliait les tribus Guidéko, Soubouo et Zikpobouo au pays néyo sur la côte, grâce à l'intermédiation des Kwadia et des Godié, qui y faisaient transiter les captifs, les ivoires et autres produits agricoles (Wondji, 1972 : 60).

Cependant, le circuit méridional apparut très tôt plus favorable aux intérêts du colonisateur français. Le réseau septentrional, confronté à l'éloignement, à l'insécurité persistante et à l'absence d'infrastructures coloniales, limitait la circulation des marchandises et réduisait l'efficacité de l'activité commerciale. Confrontée à cette situation, l'autorité coloniale privilégia une politique de recentrage du circuit commercial en direction du Sud, notamment la côte néyo afin de faciliter l'évacuation des produits vers la métropole (Thomann, 1903 : 134).

Cette réorganisation se construisit autour de plusieurs aménagements stratégiques. D'abord, le poste de Boutoubré, puis celui de Guidéko furent chargés de sécuriser les routes commerciales, tandis que la voie reliant la côte à l'intérieur forestier fut prolongée jusqu'à Guidéko. Des ponts furent également construits sur les rivières Niégré et Vhê, afin de faciliter les communications. Par ailleurs, le fleuve Sassandra et le port de Sassandra consolidaient l'importance du circuit méridional pour l'exportation des produits vers la métropole (Wanda, entretien du 04/07/2018).

Toutefois, les échanges restaient dominés par des commerçants de relais dont les marges successives entraînaient la croissance des prix. Pour réduire ces coûts, l'autorité coloniale encouragea l'établissement des contacts directs entre les marchands de la côte et les producteurs de l'intérieur. Cette politique favorisa ainsi les voyages des traitants de la côte, notamment les colporteurs néyo, dioula, sénégalais et appolloniens dans l'hinterland forestier (A.N.C. I., 1 EE 166 (1), 1920)

Pour consolider cette politique de réorganisation des circuits commerciaux, l'autorité coloniale organisa un voyage de liaison entre Séguéla et la côte néyo. Ce voyage démontra la nécessité d'établir un centre colonial de la région, notamment à Soubré, à la suite du transfert du poste de Guidéko au profit de cette localité.

### **3.3. De Guidéko à Soubré : naissance d'un centre colonial régional en 1907**

Une décennie après le début de la pénétration française dans la région bhété de Soubré, l'occupation coloniale demeurait encore largement modeste. Les initiatives d'implantation administrative se révélaient peu performantes, se limitant principalement au poste colonial de Boutoubré, transféré plus tard à Guidéko. Cette faible présence témoignait de la forte capacité de résistance des peuples de ce territoire, attachés à leurs structures politiques, à leur autonomie territoriale et à leur contrôle exclusif de l'activité commerciale. Elle révélait les limites d'une politique coloniale initialement édifée sur la diplomatie (Dégba, entretien du 18/05/2018).

L'arrivée de É. Alfred Schiffer à la tête du cercle de Bas-Sassandra marqua une réorientation significative de cette politique. Son administration engagea une politique plus stricte de réorganisation territoriale et de consolidation du pouvoir colonial français. Cette orientation démontrait une volonté d'accélérer le contrôle politique et économique de la région.

L'arrêté du décret du 21 mars 1907, qui transféra le poste de Guidéko à Soubré, illustre cette réorganisation stratégique (Bulletin Officiel de la Côte d'Ivoire, 1907 : 489). Le choix de Soubré se justifie par sa proximité géographique avec la rivière Sassandra, véritable carrefour commercial, ainsi que par son ancienne fonction de centre de transit dans les circuits d'échanges des captifs. L'objectif était de s'appuyer sur un espace déjà intégré aux circuits d'échanges néyo (Miadje 21/04/2018).

La transformation progressive de Soubré en agglomération administrative s'accompagna de la mise en place d'infrastructures coloniales et de structures commerciales structurantes. Par ailleurs, l'aménagement d'une cité européenne sur les hauteurs du fleuve Sassandra traduisait également une logique de division spatiale et de sécurisation sanitaire, conforme aux villes coloniales (J.O.C.I, 1909 : 205).

Ainsi, Soubré, ancien centre de stockage et de transit des captifs, fut progressivement inséré au cœur de la politique coloniale française. Par ses fonctions administratives, économique et militaire, il consolida activement l'autorité coloniale française. En effet, son rôle de point de contrôle des échanges favorisa la surveillance des populations et l'extension progressive de l'influence coloniale. Cette dynamique structura l'occupation future de tout le pays bhété.

## Conclusion

La pénétration française du pays bhété de Soubré entre 1897 et 1910 découle du croisement des contraintes environnementales, des réalités politiques locales et des intérêts économiques coloniaux. Loin d'être un processus linéaire, cette expansion s'est édifiée à travers une série d'adaptations aux particularités du milieu naturel et à la fragmentation des pouvoirs locaux.

Les autorités françaises ont progressivement surmonté les entraves environnementales grâce à une politique d'occupation graduelle traduite par l'établissement successif de postes administratifs coloniaux. Elles ont également tiré profit des attentes des populations en matière de sécurité et de stabilité pour affermir leur influence dans la région.

Cette évolution aboutit, au début du XX<sup>e</sup> siècle, à un renforcement de la présence française dans le pays bhété de Soubré et au commencement de profonds changements sociaux, politiques et économiques. L'examen de cette dynamique traduit ainsi le rôle déterminant des réalités locales dans la construction de l'emprise coloniale en Afrique de l'Ouest.

## Sources et bibliographie

### Sources orales

N°	Nom et Prénoms	Date et lieu d'entretien	Qualité et profession des informateurs	Date et lieu de naissance
1	DÉGBA Zadi René	18/05/2018 à son domicile à Zergbeu (Soubré)	Conseiller du chef de canton Brokua / Planteur	01/01/1930 à Dogobré
2	INABO Mossé Ernest	08/07/2018 à son domicile à Misséhi (Sassandra)	Chef de terre / Retraité	23/11/1929 à Misséhi
3	LOBOGNON Dieudonné	21/05/2018 à son domicile à Kpéhiri (Soubré)	Chef de Kpéhiri / Retraité	23/11/1932 à Kpéhiri
4	LOGNON Blé Ruffin	24/04//2018 à son domicile au Petit Marché de Soubré	Chef de tribu Zikpobouo / Ex-Machiniste	1923 à Sayo-semeyo
5	MIADJE Benjamin	21/04/2018 à son domicile à Galléa (Soubré)	Chef de village Galléa / Planteur	05/09/1935 à Galléa
6	ZAROU Eugène	20/04/2018 à son domicile à Mahio (Soubré)	Chef de village de Mahio / Planteur	1938 à Mahio
7	WANDA Dougbo Joseph	04/07/2018 à son domicile à Sassandra	Chef de canton Gbokla / Ex-technicien des Postes et Télécommunication	20/10/1929 à Sassandra

### Sources d'archive

Abidjan Archives Nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE 166 (1), Rapport sur le Sassandra, rapports trimestriels de tournées (1911-1920).

Abidjan Archives Nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE 166 (1), Rapport sur le cercle de Sassandra, poste de Boutoubéré, rapport de septembre 1902.

Abidjan Archives Nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I.), 1EE 166 (1), Rapport sur le cercle de Sassandra, rapport de Georges Thomann à Monsieur le Ministre des Colonies sur le cercle de Sassandra (1906), p. 2.

Arrêté du 21 mars 1907, portant création du poste de Soubré, in *Bulletin Officiel de la Côte d'Ivoire*, août 1907, 527 p.

Journal Officiel de Côte d'Ivoire (J.O.C.I.), n° ?? mai 1909, 325 p.

Bulletin officiel de la Côte d'Ivoire, 1900 : 206

### Références bibliographiques

APHING-Kouassi Ndri Germain., 2001, *Le tourisme littoral dans le sud-ouest ivoirien*, Thèse de Doctorat, Université de Cocody, Abidjan, 135 p.

BOUADOU Koffi Jacques Anderson et YAVO Doffou Brice Anicet, « Communication comme solution contributive pour la sauvegarde d'un bien commun : la forêt ivoirienne », *ACAREF*, 2024, p.106-122,

CHARTIER Jean, 01 janvier 1925, « Le cercle du Bas-Sassandra, un cercle de la Côte d'Ivoire : Limites et situation du cercle », in *Bulletin Comité de l'Afrique française*, Paris, p.120-185.

GUILLAUMET Jean-Louis et ADJANOHOUN Edmond, 1971, « La végétation de la Côte d'Ivoire », in Avenard Jean-Michel et al., *Le milieu naturel de la Côte d'Ivoire*, Paris, ORSTOM, Mémoire, N°50, p.161-263.

LOUCOU Jean-Noël, 2007, *Côte-d'Ivoire : les résistances à la conquête coloniales*, Abidjan, Les Éditions du CERAP, 150 p.

LOUCOU Jean-Noël, 1992, *Le multipartisme en Côte-d'Ivoire*, Paris, Éditions Neter, 213 p.

KOUAME Kouakou Fidèle Constant, 2024, *Crués et risque d'inondation dans le bassin-versant aménagé du fleuve Sassandra à l'exutoire de Soubré (Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire)*, Thèse de doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan, 292 p.

POBÉGUIN Henri, 1898, « Note sur la Côte d'Ivoire : Région comprise depuis Grand-Lahou jusqu'au Cavally (République du Libéria) », *Bulletin de la société de Géographie*, 7<sup>e</sup> série, t.19, Paris, p.328-374.

REGELSPERGER Bruno, 06 décembre 1902, « Exploration coloniale : de la Côte d'Ivoire au Soudan », *La Science Illustrée, journal hebdomadaire*, n°784, p.212-262.

THOMANN Georges, 1901, « À la Côte-d'Ivoire : La Sassandra », *Bulletin du Comité de l'Afrique Française*, n°1, Paris, p.113-156.

THOMANN Georges, 1903, « De la Côte d'Ivoire au Soudan français : La mission Thomann (suite et fin) », *Bulletin du Comité de l'Afrique Française*, n°1, Paris, p.121-135.

THOMANN Georges, janvier 1907, « À la Côte d'Ivoire : La route du Sassandra », *Bulletin du Comité de l'Afrique Française*, n°1, Paris, p.32-42.

THOMANN Georges, 1999, *Carnets de route en Côte d'Ivoire : 1893-1902*, Paris, Sépia, 323 p.

YAO Kouakou Kra, 2019, *Distribution spatiale et saisonnière de la diversité des amphibiens dans la zone de conservation de la biodiversité du barrage hydroélectrique de Soubré (Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire)*, Master, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, 55 p.

WONDJI Christophe, « Commerce du cola et marchés précoloniaux dans la région de Daloa », in *Annales de l'Université d'Abidjan*, série I, tome I, 1972, p.33-61.

ZUNON Gnobo Julien, 1977, « Pouvoir Politique traditionnel en pays Bété », in *Godo-Godo, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie d'Abidjan*, n°3, p.93-120.